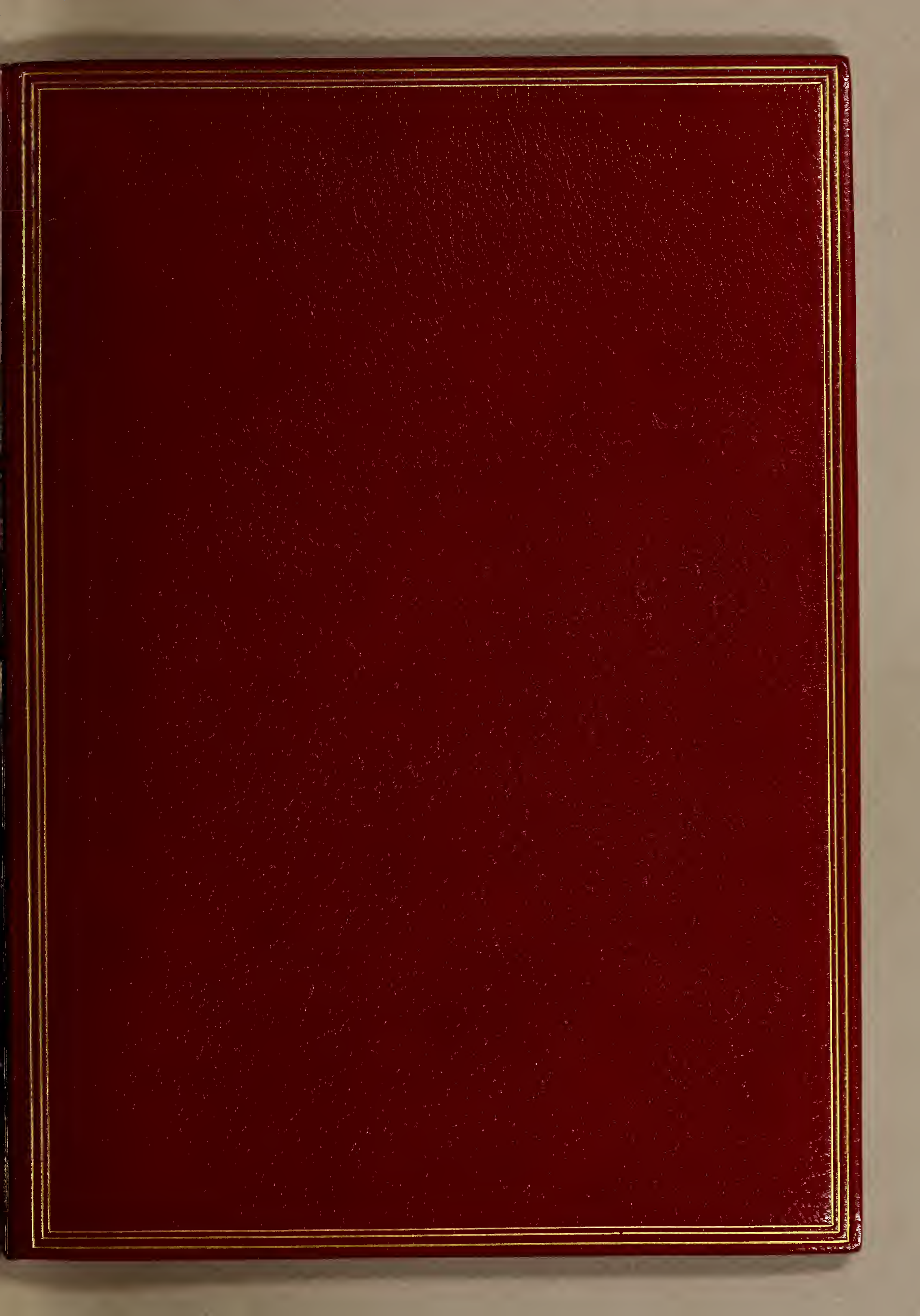
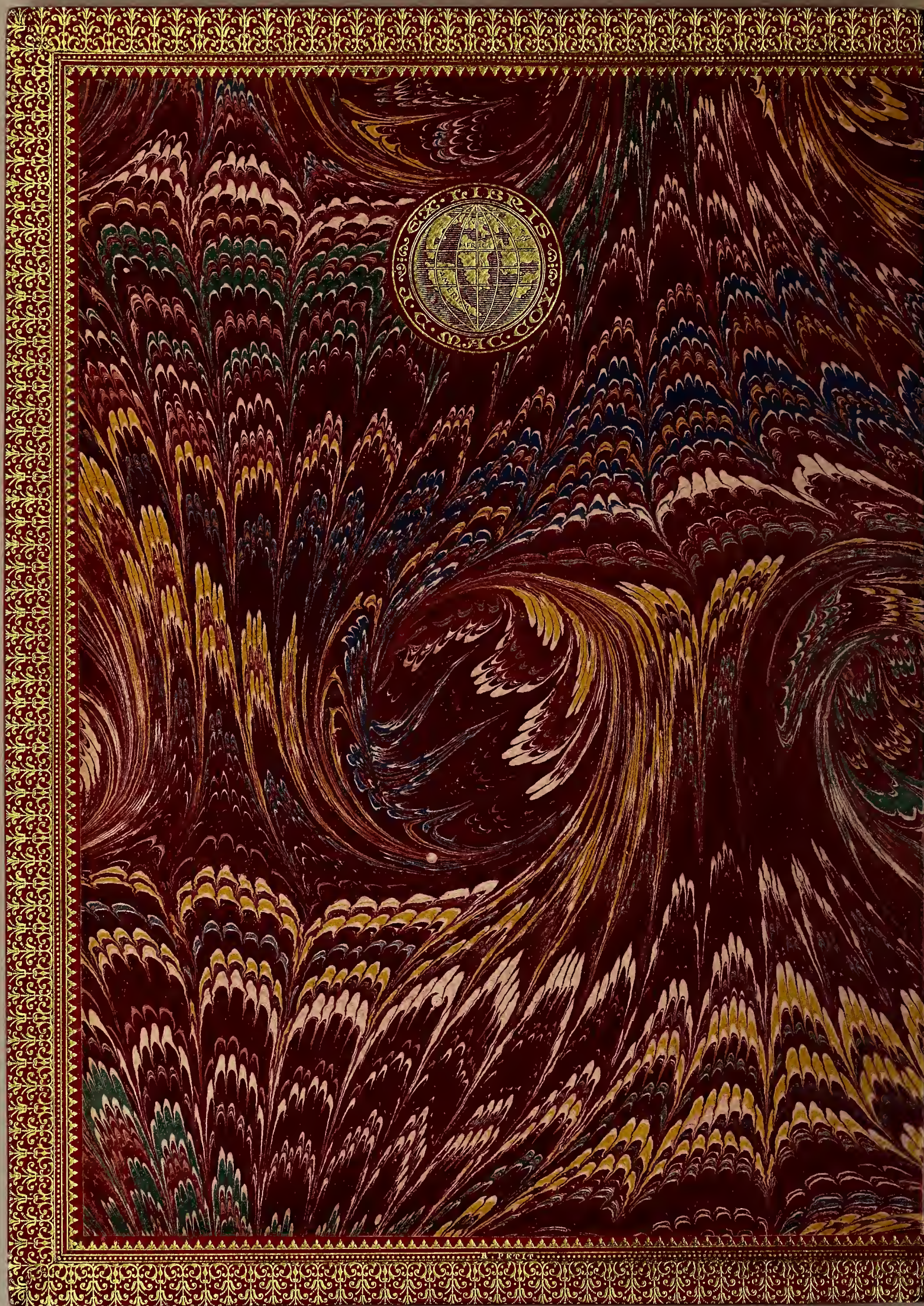


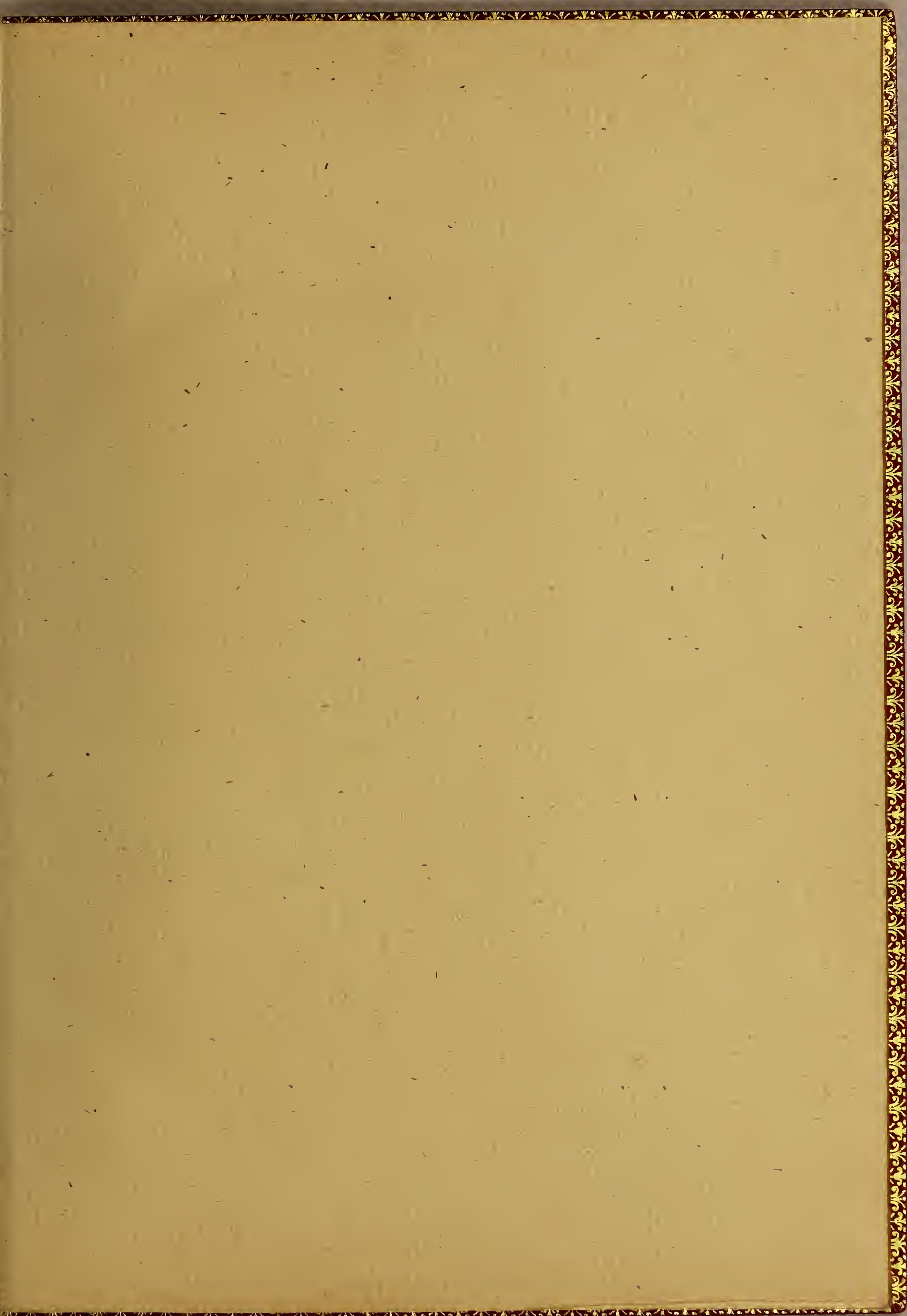

EX · LIBRIS
AFRICA
AMERICA
T · C · MAC · COY

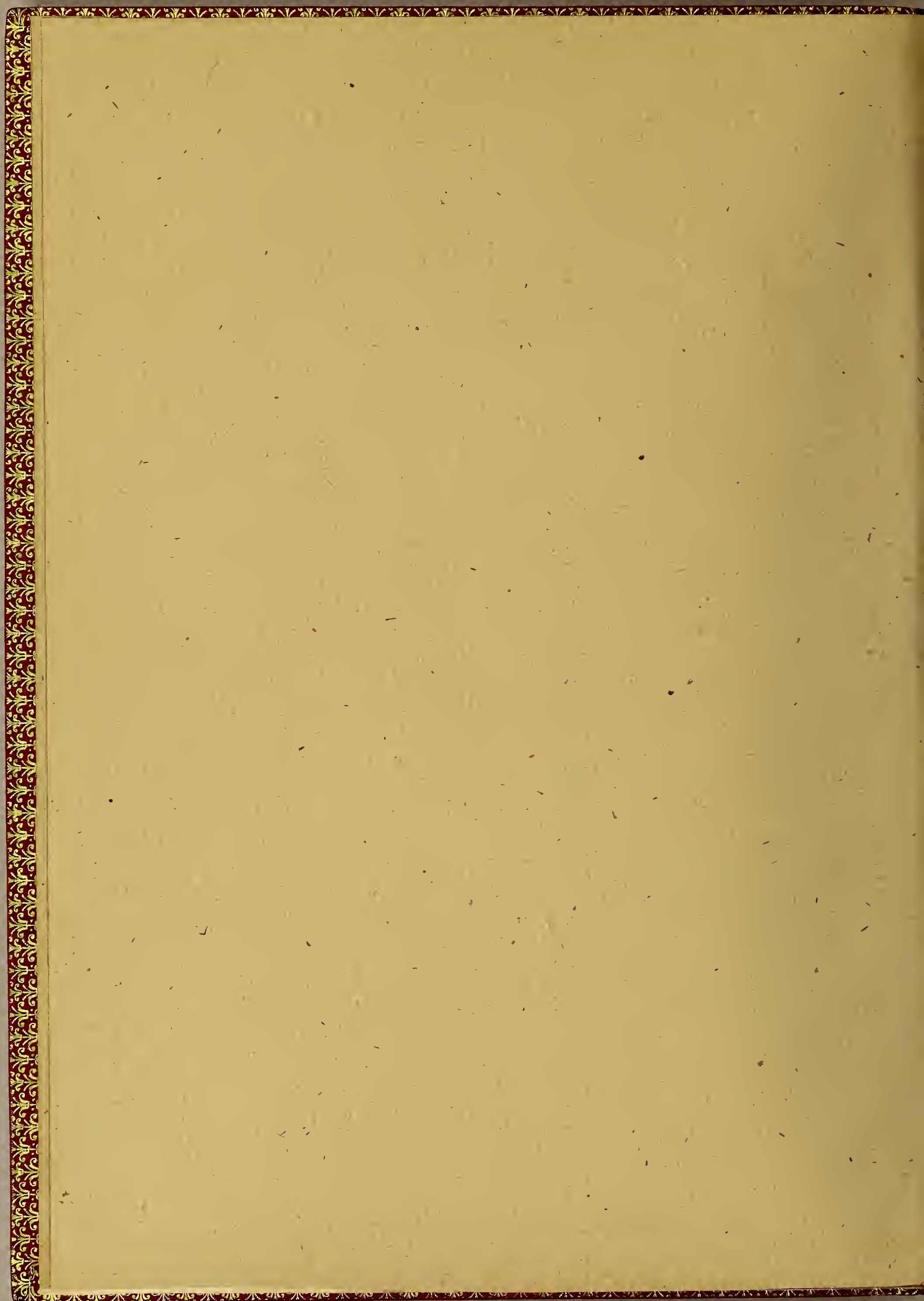

GAUDEO

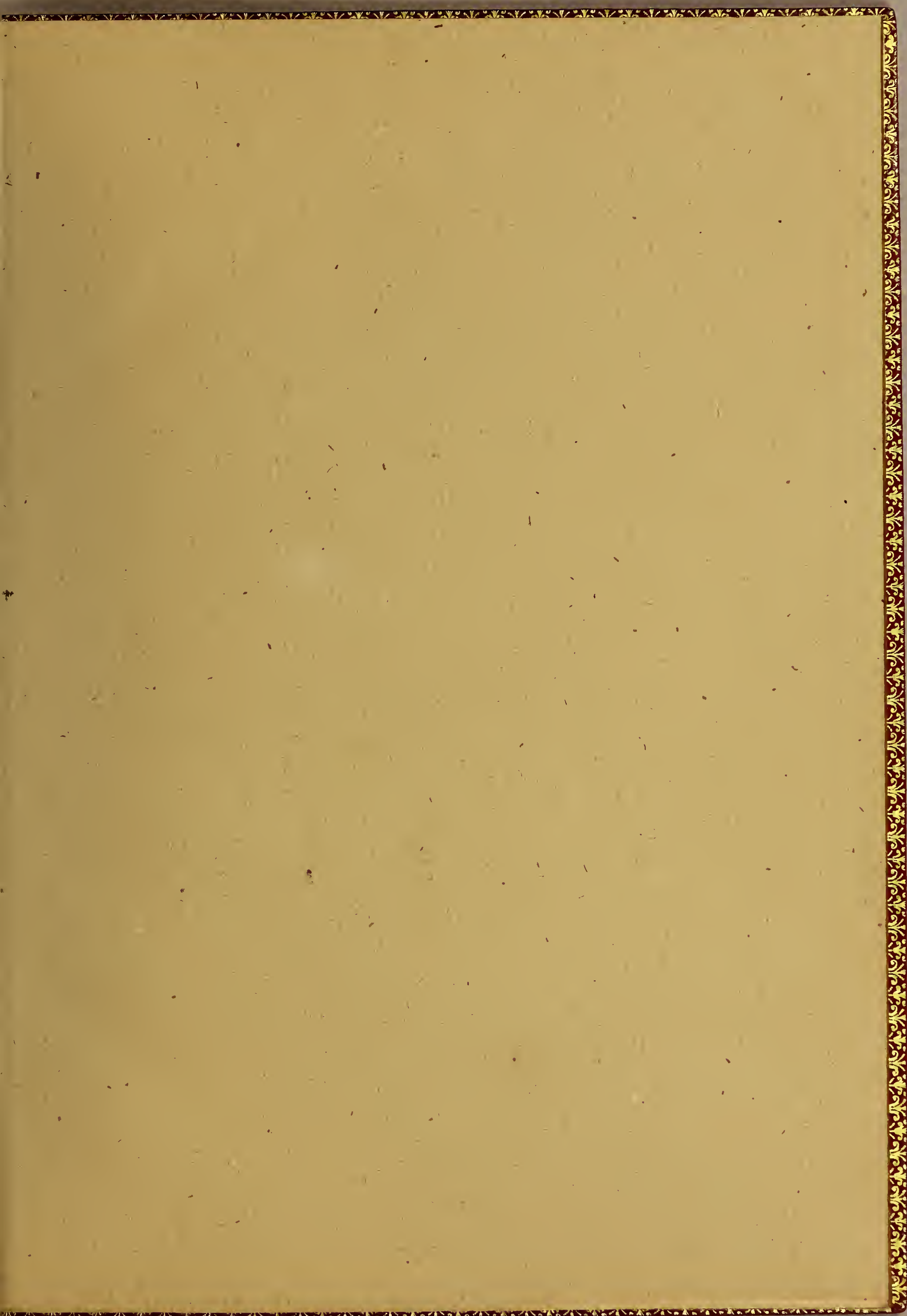
400–

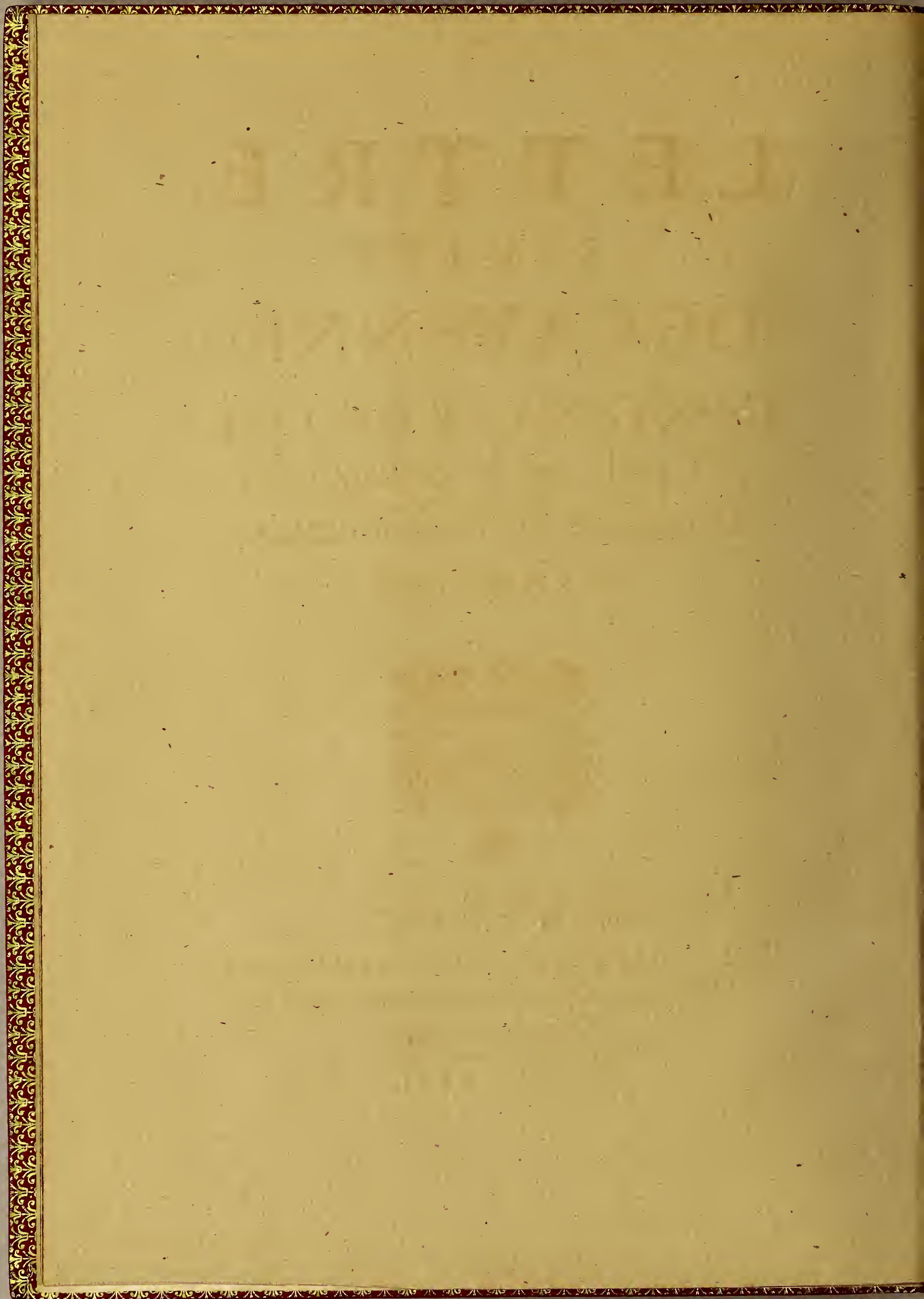
French Cuisine Transl.

Worth v. 6









LETTRE ESCRITE DE CAYENNE;

CONTENANT CE QVI s'eſt paſſé en la deſcente des François, & leur eſtabliſſement en l'Amerique.



A PARIS;
Chez GVILLAVME DE LVYNE, Marchand Libraire, au Palais, ſous la montée de la Cour des Aydes.

M. DC. LIII.



LETTRE ESCRITE DE CAYENNE;

CONTENANT CE QVI S'EST passé en la descente des François, & leur establissement en l'Amerique.



IE croy que vous aurez esté informé par la lettre que ie vous ay escrite par Monsieur de Courpont, de tout ce qui nous est arriué iusques à Madere, où le Gouuerneur Portugais, par vne magnifique reception, nous donne toutes sortes de tesmoignages de l'estime, & du respect que la nation Portugaise conserue pour la nostre: Nous en partismes le cinquiesme d'Aoust, & passames le Tropique le douziesme, auec ce vent fauorable, qui ne quitte point les Vaisseaux iusques

aux Indes, depuis qu'ils ont gagné la hauteur des Canaries. Les Matelots n'oublierent pas leur ancienne couſtume, de baptiſer ceux qui n'ont pas encore paſſé le Tropique, ou de leur faire payer du vin: Monſieur de Royuille commença la ceremonie, les Aſſociez le ſuiuirent, & en ſuite les Officiers; Monſieur de Royuille qui abuſoit deſia de ſon authorité, voulut faire paſſer le Capitaine de ſes gardes, deuant les Officiers du Regiment de la Compagnie; cela fut cauſe de quelque conteſtation, en laquelle Monſieur de Royuille comme il faiſoit en toutes autres choſes, deſcouurit vne partie de ſes mauuais deſſeins: Les honneurs que l'on auoit rendus dans Madere à la charge dont la Compagnie l'auoit honnoré, luy auoient mis dans la teſte, qu'il n'auoit plus de Compagnons, & qu'il auoit autant de ſubjets, qu'il y auoit de perſonnes dans la flotte; Il ne demandoit plus les aduis des Aſſociez dans les choſes meſmes d'importance; & rien ne ſe paſſoit plus dans les Vaiſſeaux que par ſes ordres, ce qui nous faiſoit fort mal paſſer le temps, & nous empeſchoit de gouſter le bon heur de noſtre Nauigation, qui ne fut troublée, depuis que nous euſmes paſſé le vingt-cinquieſme degré iuſques au dix huict, que de l'incōmodité que cauſent dans les Vaiſſeaux, les nuits humides des coſtes de Guinée; & vn vent de Sud ſe rendit moins fauorable. Nous approchions du neufieſme degré, quand nous deſcouuriſmes deuant nous à quelques deux lieuës du Sainct Pierre, vn petit Vaiſſeau; Nous crû-

mes d'abord, que c'estoit celuy du Sieur Courpont, qui s'estoit separé des nostres à la sortie de la Manche, & qui s'estoit peut-estre arresté dans quelqu'vne des Isles du Cap-Vert; Mais nous reconneusmes bien-tost, que ce n'estoit pas luy, & soupçonnasmes que ce pouuoit estre quelque vaisseau Flament, ou Anglois chargé de Negres pour le Bresil: Nous ne sceusmes que iuger de l'indifference dudit vaisseau Sainct Pierre, qui ne se mettoit point en deuoir de luy donner la chasse: Mais on a sceu depuis, que c'estoit à cause que l'on y faisoit alors le seruice d'vn de nos Officiers mort de maladie; Il fut resolu dans nostre vaisseau la Charité de s'en approcher; on mit toutes les voilles au vent, & en peu de temps, on laissa derriere le vaisseau Sainct Pierre: Mais parce que nous le perdions de veuë, à mesure que nous-nous approchions du Vaisseau que nous poursuiuions, nous iugeasmes à propos de relascher, de peur de nous separer. Le lendemain, le Sainct Pierre nous enuoya sa chalouppe, pour auoir du biscuit, dont il n'estoit pas si bien fourny que nostre vaisseau la Charité; Par la mesme voye vn Capitaine du Sainct Pierre escriuit à Monsieur de Royuille qu'il estoit malade, & que l'on le laissoit manquer d'eau; & il est vray, qu'on commençoit à la mesnager dans le Sainct Pierre, dans l'incertitude du temps que l'on deuoit estre encore en mer. Cela mit en telle rage Monsieur de Royuille, qu'il luy prist cent fois enuie d'aborder le Sainct Pierre, en tirer Monsieur du Plessis, & y commettre vn Capi-

taine à sa deuotion : Il ne parla plus que de fers, & de ietter dans la mer le premier qui luy desplairoit: Monsieur de Bragelogne fit ce qu'il pût pour le rendre plus raisonnable; la douceur & la moderation auec laquelle il luy parla ne seruit qu'à le rendre plus farouche, & plus insolent, il crût que l'on faisoit par timidité, ce qu'on ne faisoit que par prudence, & ce fut alors que ces déportemens, tout à fait tyranniques, firent songer à la seureté publique. Sa Requeste au Roy escrite de sa main, qui descouuroit à nud ses intentions, tomba entre les mains des Associez, & les ordres donnez pour les exterminer dans les deux Vaisseaux leur furent reuelez; à quoy on donna l'ordre que vous auez veu dans le procez, que l'on vous a enuoyé, dont les circonstances vous pourroient icy estre ennuyeuses. La conjuration de Royuille ayant finy auec luy, & la punition que l'on fit d'vn si meschant homme, ayant remis le calme dans nos Vaisseaux, ils continuerent leur route, & arriuerent à vn degré prés de la ligne; Les courans de la grande riuiere des Amazones, nous firent dériuer iusques au quatriesme degré, & lors nous vismes la premiere fois la terre de l'Amerique, le vingt-cinquiesme de Septembre. Le lendemain on mit en mer la chalouppe, qui aborda vne petite Isle, nommée du Connestable ou des Oyseaux, parce qu'elle en est toute pleine; ils sont plus gros que nos Oysons, & si peu effarouchez que nos gens à coups de bastons en assommerent sur leurs nids assez pour en emplir deux cha-

louppes, ce qui seruit d'vn nouueau rafraichissement à nos gens : Cette petite Isle n'a que demie lieuë de tour, & est si couuerte de ces Oyseaux qu'on en auroit aisément chargé vn Vaisseau, sans qu'il en coustast seulement vn coup de fuzil. Le lendemain on alla encore reconnoistre la terre, & on fut obligé d'encrer souuent, à cause qu'on ne trouuoit en quelques endroits que trois brasses d'eau, & que les bancs voisins de la coste estoient à craindre: Vers le soir Monsieur de Vertaumont, suiuy de quelques Soldats, s'approcha de terre dans la chalouppe ; ils virent venir à eux vn Canot party de Cayenne, qui portoit sept ou huict François ; ils demanderent d'où estoit la barque, & Monsieur de Vertaumont ayant respondu de France, ils passerent dans nostre chalouppe, qui les porta au bord la Charité, où ils coucherent : Nous apprismes d'eux que Courpont n'estoit pas encore arriué, & qu'ils nous attendoient il y auoit long-temps : ils montrerent à nos gens la route qu'il falloit tenir pour venir à la Rade, & Monsieur de Vertaumont en ayant laissé vne partie dans la Charité, aborda Cayenne auec les autres, & prit terre à Ceperou, où est à present basty nostre Fort. A l'abord de nostre chalouppe on tira deux coups de canon. Le iour d'apres nos Vaisseaux ancrerent, & furent aussi-tost abordez d'vn canot de Sauuages, qui aporterent aux nostres des fruicts du païs, & des plus belles Oranges du monde, des Poules, du Gibbier, & d'vne sorte de boisson, meilleure que la bierre qu'ils appellent

du Palinot. Ils eſtoient dix ou douze, grands & bien faits, le col & les bras parez de raſſades, & de grains de criſtal, & la teſte couuerte de plumes de certains Oyſeaux, qu'on appelle Flamens; leurs femmes auſſi bien qu'eux, ſont toutes nuës, & auſſi bien qu'eux, peintes par tout le corps de Rocou, qui eſt vne eſpece de peinture rouge: leurs Canots qui les portent en mer ont deux fois la longueur d'vne chalouppe, & ne ſont larges que de deux pieds & demy tout au plus; leurs rames n'ont pas plus de trois pieds de long, auec leſquelles ils font aller leurs Canots fort viſte; Ils nous teſmoignerent beaucoup de ſatisfaction de noſtre arriuée, & c'eſt tout ce que ie vous en puis mander, quand nous les aurons pratiquez dauantage, ie vous informeray plus amplement de leurs perſonnes, de leurs mœurs & de leurs couſtumes, & façon de viure. Meſſieurs de Bragelongne & de Bezon, deſcendirent à terre, les François deſia habituez dans l'Iſle, teſmoignerent qu'ils eſtoient rauis de noſtre arriuée, & de deſpendre de la Compagnie; ils eſtoient au nombre de trente, tant hommes, femmes que petits garçons. Leur fort, ſi l'on le peut appelle Fort, n'eſtoit qu'vne enceinte de bois ou palliſade, fortifiée d'vn petit foſſé; ils auoient quelques rafraichiſſements, comme poules, fruicts & du lamentin ſallé, poiſſon particulier en cette mer là, & qu'on peut appeller la Mane, ou la chair quotidienne de toute la coſte. La peſche en eſt facile, & ſe fait auec des harpons de fer, en ſi grande abondance, qu'on fait ſa pro-

ſa prouiſion pour toute l'année, comme icy de celle de pourceau, tant dans le Continent que dans les Iſles; il s'en prend dans la terre ferme, incomparablement dauantage que dans les Iſles, & nous en ferons vn vtile commerce en Leuant dans les Iſles, les marchandiſes qui y couſtent beaucoup à faire auec ce poiſſon là qui ne nous couſtera guere à prendre, la chair en eſt meilleure que celle de veau, & la graiſſe eſt comparable à noſtre beurre, ſans auoir aucun gouſt particulier. Courpont arriua ſix iours apres, & pour ie ne ſçay quelle raiſon que nous ignorons, & dont nous ne nous ſommes pas mis en peine; s'en retourna comme il eſtoit venu ſans mettre ſes gens à terre: Auſſi-toſt que les noſtres furent tirez du Vaiſſeau, au nombre de huit cent perſonnes ſans les Matelots, on les fit hutter au pied de la montagne de Ceperou, où eſt preſentement noſtre Fort, comme ie vous ay deſia dit; le lendemain on les diſtribua pour y trauailler, on monta nos trois Barques, on baſtit vn four & vne forge, & en trois ſemaines le Fort fut en défenſe; Et cependant Monſieur de Manuille qui eſtoit demeuré malade dans le vaiſſeau la Charité, mourut de ſa maladie. Les Indiens nous donnerent aduis, qu'vne Barque d'enuiron cinquante tonneaux auoit paſſé de nuit, à la veuë de l'Iſle, & s'eſtoit arreſtée à cinq ou ſix lieuës au deſſous de Cayenne. Monſieur du Pleſſis alla apres, dans vne de nos Barques, armées de quelques pieces de canon, & l'ayant abordé elle ne fiſt point de reſiſtance; le Commandant eſtant Eſpagnol, &

ſans Commiſſion, fut reconnu pour Forban, & la barque iugée de bonne priſe: Elle eſtoit chargée de quantité de hardes & de marchandiſes, d'eſtoffes & de toilles, on y trouua ſeize Negres, trois femmes & douze Anglois, d'intelligence auec le Commandant Eſpagnol, qui auoit ſurpris la barque au Breſil ſur les Portugais, & penſoit aller vendre dans les Iſles, les Negres & la marchandiſe : Monſieur du Pleſſis reuint au Fort auec ſa conqueſte, que la Compagnie s'eſt confiſquée. La barque ſeule vaut autant que les trois noſtres, & le moindre Negre eſt de plus grande vtilité, que trois de nos hommes, outre qu'ils ſont de moindre deſpence; On laiſſa dans le Fort, ſous Monſieur de Vertaumont, quatre-vingts hommes, tant ſoldats qu'Officiers, & le reſte de la Colonie fut conduit à trois lieuës de là ſur la riuiere d'Armire, où la Compagnie a commencé l'habitation generale. Les habitans particuliers ſont le long de la riuiere, où on leur a diſtribué à chacun vn eſpace de terre, de deux ou trois cens pas de large, ſur huit cens de profondeur, pour y faire leurs habitations particulieres proches l'vne de l'autre. Tout le monde abat du bois, défriche & plante des viures, & nous eſperons Monſieur de Vertaumont & moy, auec nos ſix hommes d'auoir au retour de nos vaiſſeaux ſix milliers de Petun à vous enuoyer, qui vous vaudront pour le moins tous droits payez & tous fraiz faits ſept ou huict mille francs. Les Indiens en font venir ſans aucun ſoin, que l'on trouue meilleur que celuy du Breſil, qui ſe vend d'or-

dinaire quatre francs la liure dans l'Europe ; Vn homme peut en faire deux milliers par an, vous deuez iuger par là du profit que vous apporteront ceux que vous ferez paſſer, qui ne vous ſçauroient moins valloir dans deux ans que mille liures de rente par chaque homme, en attendant que le commerce nous donne des Negres qui ſont bien d'vne autre vtilité, outre qu'ils ſont à vous toute leur vie, & que les enfans qu'ils font augmentent le nombre de vos eſclaues. Enfin nous ſommes dans le plus beau & le meilleur pays du monde, dont la terre qui n'a iamais porté nous doit donner vn Tabac tout autre que celuy que l'on fait dans les Iſles. Les Cannes de ſucre y ſont trois fois plus groſſes que celles que nous auons veuës, & viennent plus fortes en vn an & plus ſuculantes qu'en trois ans à Madere. On en plantera inceſſamment auſſi toſt qu'on aura pourueu aux cultures les plus preſſées, & nos moulins à ſucre qui ſont deſia commencez nous font eſperer qu'auſſi toſt que les cannes ſeront en leur maturité, noſtre maiſtre d'engin Portugais, nous donnera dans la compoſition du ſucre des preuues de ſa ſuffiſance, dont il ne manque pas en beaucoup d'autre choſe. Le Breſil n'eſt pas vn ſi beau pays que le noſtre, & les Portugais n'y ont pas ſi bien cõmencé que nous faiſons dans noſtre Cap de Nort. Si leurs progrez ont eſté merueilleux, les noſtres ne doiuent pas eſtre moindres, la France eſtant dix fois plus grande & plus peuplée que le Portugal qui luy eſt auſſi inferieur en toute autre choſe, & la nauiga-

tion iuſques à Cayenne, eſtant plus courte que celle du Breſil, & ſans contredits la plus ayſée de toutes celles des Indes Occidentales : Mais nous ne ſçaurions profiter de tous ces grands auantages ſans hommes. C'eſt pourquoy ie vous prie de n'eſpargner rien pour nous en enuoyer, & ſur tout de ceux qui ſont accouſtumez de trauailler à la terre, en pierre, & en bois : Vous verrez par le memoire que ie vous enuoye, les choſes dont nous auons le plus de beſoin, on ne peut trop auoir de ferrailles, & d'eau de vie ; Vn Sauuage qui nous viſite n'eſt pas trop ſatisfait quand il n'en a beu que quatre verres, & ils veulent qu'on leur en faſſe la meſme largeſſe qu'ils nous font de leurs breuuages, dont ils nous font boire iuſqu'à l'importunité : Pour nous faire honneur auec eux, nous conſeruons ſoigneuſement ce que nous en auons auſſi bien que nos autres prouiſions & raffraiſchiſſement que defunct Royuille a autant prodigué dans les vaiſſeaux que nous auons taſché de les y meſnager, penſant par là ſe faire aymer & nous rendre odieux aux Soldats, en rejettant ſur nous les incommoditez que ſon mauuais ordre leur a fait ſouffrir : Mais graces à Dieu nous voila dans Cayenne & ſans luy, pour le ſalut & le repos de toute la Colonie. L'Iſle de Cayenne eſt ſcituée au quatrieſme degré & demy, il n'y en a pas vne dans toutes les Indes plus fauorable à noſtre deſſein, elle eſt ſeparée du Continent par vne riuiere. Le port eſt aupres de ſon emboucheure capable des plus grands vaiſſeaux, & à couuert du vent d'Eſt. Le

fort eſt naturellement fortifié par ſa ſituation, & commande le port. L'Iſle a plus de ſoixante colines les plus agreables & les plus fertiles du monde. Le Continent eſt plus plat, & principalement le long de la coſte: Toute la terre eſt couuerte de fruits differens des noſtres, & incomparablement meilleurs. Entre leſquels l'Ananas eſt d'vn gouſt rauiſſant, les vignes y produiſent trois fois l'an, & on y mange des melons toute l'année; la mer y fournit du poiſſon en abondance, & les tortuës qui viennent mettre leurs œufs à terre, deux fois l'année s'y prennent en ſi grande quantité, que leur viande ſeule excellente au gouſt, & fort ſaine, eſt ſuffiſante de nourrir toute la Colonie tant nombreuſe qu'elle puiſſe eſtre. Elles ſont ſi groſſes que c'eſt tout ce que peuuent faire trois hommes que de les mettre ſur le dos, & ſoixãte plus ou moins en peuuent eſtre raſſaſiez. Il y en a de pluſieurs eſpeces, dont celle qu'on appelle Cavet donne les eſcailles que l'on met en œuure, & dont le debit eſt grand: les lezards qui ſont en horreur en France, y ſont là le plus delicieux manger du monde, & on les garde des mois entiers ſans boire ny manger, & ſans qu'ils meurent, ny qu'ils amaigriſſent. La terre n'eſt pas moins fertile en gibier de toutes ſortes, & en oyſeaux, tant domeſtiques qu'autres, fort ayſez à tirer. Les ſangliers ſe trouuent dans les bois par trouppes de cinquante ou ſoixante. Les ſauuages en approchent plus ayſement que nous, & il faut aduoüer qu'auec leurs fléches ils font plus d'execution à la chaſſe, que nos meilleurs tireurs en vo-

lant. Les perroquets & les guenons de differentes especes y couurent les arbres. Les sauuages les en font tomber auec des matras faits expres, & leur adresse en cela aussi bien qu'en toute autre chose est merueilleuse: si nos vaisseaux n'auoient pas à s'en retourner, ie vous aurois enuoyé des Sapajoux. Ce sera pour le second voyage, pour lequel ie feray prouision de toutes les plus rares choses que ie pourray trouuer dans le pays digne de vous estre enuoyées; elles accompagneront nostre petun, en attendant mieux, c'est à dire du sucre, ou quelque chose encor de plus precieux: Mais en eschange ie vous repete encor de n'oublier pas des hommes, & de n'espargner rien pour cela: puis que vous n'en ferez point passer qui ne vous vaillent dés la seconde année plus de mil liures de rente. Vous suiurez aussi, s'il vous plaist, le memoire que ie vous ay enuoyé des choses qui nous manquent, &c.

FIN.

